

Conclusions du mois d'octobre

Le café rencontre du 08 :

À propos de la situation politique au niveau fédéral, les avis divergent : Certains ressentent de l'angoisse par rapport à la sauvegarde des acquis sociaux. D'autres disent "s'en foutre", ne pas vouloir savoir. Certains refusent d'avoir peur, car la peur ne mène à rien. La solution, selon nos "sages", serait de trouver les bonnes personnes, capables de gérer cette crise, mais voilà, il y a les choix des Wallons et ceux des Flamands... L'attitude de la NVA fait penser à un blocage psychologique. Ce parti n'arrive pas à dépasser le stade de la revendication. Quand vient le moment de la réalisation, il fait marche arrière, chaque fois avec une nouvelle prétention. En boutade, quelqu'un de bien connu dans notre groupe se propose pour faire boire Bart, afin que bien soûl, il signe l'accord d'Élio... Lol ! (Pour les puristes qui ne ne sont pas au fait : "lol", dans le langage sms signifie "rire à haute voix", de l'anglais "laughing out loud".)

Dans l'ensemble, nous sommes satisfaits des activités de septembre. Le chou farci était pourtant un peu trop cuit. Ceux qui ont participé aux manifestations sont contents, car ils étaient "dans le coup".

Les allocations sociales ont été augmentées en septembre. Notre [étude sur les bas revenus](#) a été mise à jour. De nouvelles règles bancaires concernant le découvert autorisé viennent d'entrer en vigueur. Dorénavant, le compte doit être remis à zéro tous les mois au lieu de tous les trois mois. Le but de ce changement est de lutter contre l'endettement insidieux.

Pierre Doyen nous présente le RWLP (Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté), le Réseau belge (BAPN = Belgian Anti Poverty Network), ainsi que les autres réseaux régionaux : bruxellois, néerlandophone et germanophone.

Le RWLP s'efforce de :

- Lutter contre les causes de la pauvreté. L'emploi, le logement, la santé font l'objet des questions les plus pertinentes pour les personnes.
- Lutter contre le fait de ne pas pouvoir exercer ses droits par du lobbying en sens inverse.

Les gens très pauvres vivent au jour le jour. Ils sont donc des victimes faciles pour le crédit.

Il faut déployer tellement d'énergie à se battre pour vivre ! C'est donc très important de s'unir pour lutter efficacement contre la pauvreté.

L'action passe par l'interpellation des politiques : le BAPN (réseau belge) pour les matières fédérales, le réseau européen (EAPN) pour les directives européennes.

Tous les réseaux belges, fédérés au sein de la BAPN s'unissent pour organiser la journée du 17 octobre. Nous décidons d'y participer... Pierre nous donne les tickets de train nécessaires à notre déplacement.

Les statuts OMNIO (anciennement VIPO) ne doivent pas payer de TV redevance. Pour avoir droit à ce statut, le revenu maximum (brut imposable) pour une personne isolée est de 14.778,26 € par an, soit environ 1200 € par mois en fonction des pécules et autres primes ou revenus. L'avertissement extrait de rôle fait foi. La mutuelle délivre des attestations.

Les nouvelles de la réunion des partenaires ne sont pas bonnes. Il n'y avait que Dinamo et nous. Il a seulement été question des finances de la Maison des Associations. Notre loyer va être augmenté. Nous souhaitons rester, mais nous si le loyer devient trop élevé, la raison comptable l'emportera... Nous ne mettrons pas l'asbl en difficulté pour payer le loyer. À notre demande, Dinamo accepte et de placer des draps noués aux fenêtres à l'occasion de la journée de refus de la misère.

Le 15 octobre à 12 heures, Dinamo organise un vidéo-pic-nique sur le thème de la pauvreté et l'enfance. Nous sommes tous cordialement invités. Il faut venir avec ses tartines. C'est gratuit.

Le 22, nous sommes invités par Action Vivre Ensemble à une conférence-débat : "La pauvreté subie, la

simplicité choisie, comment penser un nouveau vivre ensemble". Le déplacement en train sera payé par l'asbl.

Le 22, au menu, il y aura de la soupe au bouillon de saison, du bouilli re-préparé avec des oignons, des frites et de la tarte aux poires (s'il y en a encore dans le jardin). Rachid fournira les légumes, Gisèle préparera les tartes et Christine le bouillon, la veille. Le reste sera préparé en commun le jour même.

Vidéo pic-nique du 15 :

La vidéo était super ! A l'occasion de la tournée sur le terrain du délégué général aux droits de l'enfant, des personnes en situation de pauvreté ont témoigné de leur vécu, leurs difficultés, leurs attentes. Le film est un concentré de vérités dites sans détour, avec pertinence et authenticité, sans misérabilisme, ni vulgarité. Par exemple, une femme a dit simplement : "Pourquoi devons toujours prouver que nous sommes pauvres ? Les riches, eux, ils ne doivent pas prouver qu'ils sont riches !"

Journée mondiale du Refus de la misère du 17 :

Nous étions près de 2000 à descendre de la gare du Nord vers la place Ste Catherine en réclamant une hausse des bas revenus (allocations, pensions et petits salaires). Sur place, après des discours qui sonnaient juste (dont celui du ministre Courard), il y a eu des concerts et des animations diverses. Nous avons même pu manger une excellente collation dans un réfectoire ! Au coin d'une petite rue, il y avait un kiosque (guinguette). Nous y avons passé un moment à écouter de la musique et des contes. La journée s'est clôturée par un défilé de lanternes. La princesse Astrid a salué des participants sur la grand-Place, mais à cause de la grève annoncée à la SNCB, nous avons dû reprendre le train un peu plus tôt. Les photos sont visibles sur notre site.

Repas du 22 et ateliers "partage de savoirs" :

L'atelier cuisine a cartonné du tonnerre ! Un pareil travail d'équipe, c'est si bon ! Côté couture, Gisèle et Karima étaient très appliquées. David qui avait bien épluché les pommes de terre a obtenu les faveurs de mains expertes pour réparer son pantalon. Nous avons accueilli pour la première fois Joëlle, Virginie et Clément. Joëlle nous propose ses savoirs en coiffure. Nous avons convenu d'installer progressivement un petit "salon de coiffure solidaire". Nous avons parlé de l'atelier théâtre, de recettes de cuisine et d'une éventuelle participation aux "véloodies" en septembre 2011. Arlette et Dorothée sont venues faire connaissance en fin d'après-midi.

La recette du repas s'élève à 70,64 € et les dépenses à 39, 89. Le repas revient à 2,35 € par portion.

Recettes :

Le bouillon est facile à préparer : Laver les morceaux de bouilli à l'os, les mettre dans la marmite avec de l'eau froide. Ajouter le sel, thym, laurier, un peu de girofle, des carottes, navets, poireaux, céleri et un peu de pommes de terre, courgettes (légumes de saison). Faire bouillir, puis cuire à feu modéré pendant deux ou trois heures. Quand la viande est cuite, la retirer. Prélever et réserver du bouillon pour préparer le boeuf.

Pour finir la soupe, enlever les feuilles de laurier et les branches de thym si vous ne les avez pas mis en poudre et passer (mixer). Ajuster l'assaisonnement. Le bouillon gagne à être cuit la veille.

Le boeuf "raccommodé" peut être préparé de multiple façons. Nous avons fait blondir des oignons dans la casserole avec un peu d'ail, puis nous avons ajouté du bouillon et laissé cuire un peu avant d'ajouter le bouilli paré (débarrassé des os et des "peaux"). Recuire un peu, pas trop, ajuster l'assaisonnement et lier au maïzena (facultatif).

La tarte aux poires : 125 gr de farine fermentante, 50 gr de beurre fondu, 75 gr de sucre fin, 2 oeufs entiers battus, 2 cuillères à soupe de lait, 1 pincée de sel. Cuire à feu modéré (180°) préchauffé ± 1/4 d'heure. Couler un pudding vanille bien ferme sur la pâte refroidie. Garnir au dernier moment de tranches de poires épluchées. (Petit truc de Gisèle : Pour que les poires ne brunissent pas, badigeonnez-les avec de la confiture d'abricot chaude.) Bon appétit !

Compte-rendu de la conférence-débat du 22 "PAUVRETÉ SUBIE, SIMPLICITÉ CHOISIE, COMMENT PENSER UN NOUVEAU VIVRE ENSEMBLE".

Organisateur : Action vivre ensemble

Invités :

- ELENA LASIDA économiste et théologienne, Maître de conférence à l'Institut Catholique de Paris, faculté de Sciences Sociales et Economiques, spécialisée notamment en développement durable et économie solidaire...
- CHRISTIAN ARNSPERGER, économiste, Maître de recherche du FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique, Belgique), Professeur à l'UCL, spécialisé notamment dans les domaines de la simplicité volontaire et la rationalité écologique ; de l'évolution du capitalisme vers le post-capitalisme...

Résumé :

Les luttes sociales ont fait reculer la pauvreté. La classe moyenne aisée s'est développée, mais il reste encore des pauvres. La pauvreté regagne même du terrain, elle grignote la classe moyenne.

La pauvreté génère l'exclusion, un sentiment de non-appartenance, de non implication, plus pénible encore que la pauvreté en elle même.

Le système économique actuel est basé sur la croissance. Nous pensons qu'elle est nécessaire à notre bien être et qu'elle crée l'opulence, mais la crise financière vient de nous en montrer les limites.

Nous souhaitons éradiquer la pauvreté, mais si tous les pauvres du monde entier étaient riches, la terre ne le supporterait pas. L'économie de consommation (sur-consommation) n'est pas un mode de développement durable.

Les pauvres, par la force des choses, pratiquent la "simplicité". Certains mieux nantis la pratique par choix, parfois aussi par snobisme et avec trop peu de discernement.

Le système économique capitaliste est voué à l'échec. L'enjeu actuel, c'est de savoir par quoi on va le remplacer. Si la tendance se confirme, la classe moyenne va disparaître. Il n'y aura plus que des gens très riches et des gens très pauvres. La solidarité est l'alternative. La classe moyenne, "tant qu'elle existe", a un rôle important à jouer dans la mutation du système économique. C'est elle qui peut mettre en place la simplicité volontaire, mais cette dernière n'est efficace que si les économies qu'elle génère sont injectées dans la solidarité interpersonnelle. Si ces économies sont placées en épargne, elles ne feront que renforcer le système capitaliste, générateur de pauvreté.

La mutation économique doit se faire par le biais de la solidarité et il est impératif que les banques cessent de faire de l'argent avec rien. Nous devons la crise actuelle aux banques, parce qu'elles prêtent et prélèvent des intérêts avec de l'argent qu'elles n'ont pas.

Pour Christian Arnsperger, la lutte pour le changement risque d'être ardue et, comme nous le montre l'histoire, il faut parfois des révolutions pour faire évoluer un système.

Elena Lasida est plus optimiste. Selon elle, le changement se fera, poussé par l'espoir. La certitude de la réussite n'est pas nécessaire pour agir et avancer. L'espoir est un moteur pour le changement vers un vivre ensemble basé sur la solidarité.

Ateliers théâtre les 19 et 25 :

Organisés par Article 27, ils se déroulent dans la salle de spectacle du Centre Bocq de la Croix-Rouge. L'animatrice est une comédienne. Elle nous amène à une approche différente de l'expression et du contact avec les autres. Cet atelier est une occasion de côtoyer d'autres cultures, d'autres langues. C'est aussi un moment très salutaire de détente et de décontraction.

[Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE](#)